

COURS

Orthographe : dictée et révision Brevet

3^e

Programme du cycle 4 — BO spécial n°11 du 26 novembre 2015

La dictée vaut **10 points sur 100** à l'épreuve de français. Mais l'orthographe est notée une seconde fois, dans la rédaction — et là, elle pèse bien davantage. Réviser l'orthographe, ce n'est donc pas préparer un exercice : c'est protéger la moitié de l'épreuve.

1 L'accord du participe passé

RÈGLE

Avec **être**, le participe s'accorde avec le **sujet**. Avec **avoir**, il ne s'accorde que si un **COD est placé avant** le verbe — et alors avec ce COD. Sans COD, ou avec un COD placé après, il reste invariable.

une seule question à se poser d'abord : quel auxiliaire ?

être

accord avec le **sujet**
elles sont venues

avoir

un **COD placé avant** le verbe ?

oui → accord avec ce COD

les fleurs que j'ai cueillies

non → invariable : *j'ai cueilli des fleurs*

L'ordre des gestes compte : l'auxiliaire d'abord, la place du COD ensuite.

ACCORDER UN PARTICIPE PASSÉ SANS HÉSITER

- 1 Trouver l'auxiliaire. *Être* : on s'arrête là, l'accord se fait avec le sujet.
- 2 *Avoir* : poser la question « qui ? » ou « quoi ? » **après** le verbe pour trouver le COD.
c'est la seule façon fiable de le distinguer d'un COI ou d'un complément circonstanciel.
- 3 Regarder où se trouve ce COD. Avant le verbe : accord. Après, ou absent : rien ne bouge.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

« **Les fleurs que j'ai cueilli** » — le **participe laissé invariable** parce qu'on a vu l'**auxiliaire avoir**. — le COD est le pronom *que*, qui remplace *les fleurs* et se trouve bien avant le verbe. L'accord est donc obligatoire : *cueillies*.

Le réflexe : chaque fois qu'une phrase contient *que* devant un passé composé, vérifier ce que ce *que* remplace. C'est presque toujours là que l'accord se joue.

Aux verbes pronominaux, la question reste la même : « elles se sont lavées » (se est COD) mais « elles se sont lavé les mains » (le COD est *les mains*, placé après). Et « elles se sont succédé », où se est complément d'objet indirect.

2 Les homophones qui coûtent le plus

un homophone se tranche par un test de remplacement, jamais à l'oreille

a remplaçable par *avait*

à ne se remplace pas — c'est une préposition

ou remplaçable par *ou bien*

où indique le lieu ou le moment

c'est remplaçable par *cela est*

s'est devient *je me suis* à la 1^{re} personne

ces remplaçable par *ceux-là*

ses remplaçable par *les siens*

quelle accompagne un nom

qu'elle remplaçable par *qu'il*

si le test échoue des deux côtés, c'est que la phrase a été mal découpée : relire le groupe entier

Six couples, un test chacun. Aucun ne se décide en écoutant la phrase.

RÈGLE

leur devant un verbe est un pronom : il est invariable et se remplace par *lui* au singulier — *je leur parle*. Devant un nom, c'est un déterminant, et il s'accorde : *leurs affaires*.

3 Le passé simple, le temps de la dictée

RÈGLE

Au passé simple, les verbes du 3^e groupe se répartissent en trois séries de terminaisons : *-is (il prit, il écrivit)*, *-us (il put, il voulut, il vécut)* et la série irrégulière en *-in (il vint, il tint)*. Être fait *il fut*, avoir fait *il eut*.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Écrire « je marchai » quand le récit est à l'imparfait, ou « je marchais » quand il est au passé simple. — à la première personne, un seul *s* sépare les deux temps, et l'oreille ne l'entend pas. Seul le sens tranche : action ponctuelle ou toile de fond.

Le réflexe : remplacer par la troisième personne. *Il marcha* → passé simple, donc *je marchai*. *Il marchait* → imparfait, donc *je marchais*.

4 Les accords qui font la différence

DÉFINITION

Un adjectif de couleur s'accorde normalement — *des robes vertes* — sauf dans deux cas : quand il vient d'un **nom** (*des robes marron, orange, cerise*) et quand il est **composé** (*des yeux bleu clair, des rideaux vert foncé*). Font exception et s'accordent malgré leur origine : *rose, mauve, fauve, pourpre, écarlate*.

Demi et **nu** sont invariables placés avant le nom et reliés par un trait d'union — *une demi-heure, nu-pieds* — mais s'accordent placés après : *deux heures et demie, les pieds nus*.

5 Ponctuation et sujet éloigné

RÈGLE

La virgule ne sépare **jamais** le sujet de son verbe, ni le verbe de son COD. Dans un dialogue, chaque prise de parole ouvre une ligne et commence par un tiret cadratin ; les guillemets, eux, encadrent l'ensemble de l'échange.

EXEMPLE

« La liste des candidats retenus après les épreuves écrites (être) affichée. »

① Chercher le noyau du groupe sujet, en effaçant tout ce qui le complète : *la liste des candidats retenus après les épreuves écrites*.

② Le noyau est *la liste*, singulier — le reste n'est qu'un empilement de compléments du nom.

la liste ... est affichée

À VÉRIFIER

- Premier passage : les verbes. Trouver le sujet de chacun, même quand il est loin.
- Deuxième passage : les participes passés. Auxiliaire d'abord, place du COD ensuite.
- Troisième passage : les homophones et les accords dans le groupe nominal, déterminant par déterminant.
- Ne jamais relire les trois choses en même temps : on n'en voit alors aucune.

À RETENIR

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none">• Avec être, accord avec le sujet ; avec avoir, accord seulement si le COD est avant.• Un <i>que</i> devant un passé composé cache presque toujours un COD placé avant.• Verbe pronominal : poser la question « à qui ? ». Si le pronom est indirect, pas d'accord. | <ul style="list-style-type: none">• Un homophone se tranche par un test de remplacement, jamais à l'oreille.• leur devant un verbe ne prend jamais de <i>s</i>.• Passé simple ou imparfait à la 1^{re} personne : passer par la 3^e pour trancher.• Une couleur venue d'un nom ou composée reste invariable. |
|--|---|